

@temedia

Mensuel d'informations de la Province ATE
Notre Dame d'Afrique



N° 96

Février 2010

11^e Année



SOMMAIRE

Editorial

Port au Prince, Pointe-Noire Page 2

Actualités (ATE)

MSJ au Tchad Pages 3 - 5

Nouvelles des Communautés Pages 6 - 16

Préparation 50 Ans au Congo Pages 17 - 19

Guinée Equatoriale Page 20

Etranger

Togo Pages 20 - 21

Divers

Haïti Page 22

Hommage au père Antoine Tanguy page 23

Exploitation de l'écriture Page 24

Point de Réflexion Salésienne

Etrenne 2010 Page 25

CAN 2010, Football - Réconciliation pages 26 - 27



« Faut pas réfléchir lorsqu'il s'agit de sauver une vie, faut pas calculer, faut pas attendre, faut pas hésiter, il faut agir et tout simplement agir, agir au plus vite parce qu'on aime. Mon cher Haïti ».

Port-au-Prince, Pointe-Noire

Depuis des jours, le drame de Port au Prince en Haïti, nous révèle les bas-fonds de son extrême misère, en même temps qu'il nous dépeint les sursauts du monde entier pour aider quelques rescapés à vivre.



Ruines et « miraculés »

Toutes tendances confondues, les médias parlent de « miraculés », aussi bien pour le bébé de quelques mois



que pour la grand'mère de soixante-neuf ans. Dès les premières heures de la catastrophe, l'Agence ANS a décrit les hésitations de ce qui reste de vie salésienne dans ce désarroi sans précédent. Salésiens défunts, élèves engloutis par centaines dans des chocs effroyables, bâtiments entièrement à reconstruire, difficultés inédites pour les organismes de secours, un « SOS » sans comparaison avec tout « Retour à Don Bosco », comme au temps du choléra dans les rues de Turin ! Drame immense au delà de toute dimension connue ! Pourtant, il faut faire face. Le 9^e successeur de Don Bosco prend et reprend la parole. A St Domingue, le ministère de la Défense ne suscite aucune réunion préalable pour mettre un hélicoptère et une équipe de militaires au service d'un Provincial. Aux USA, la Centrale missionnaire de New Rochelle sollicite les meilleurs experts pour décider « par où commencer » ! Chaîne irrésistible de solidarité, tandis que quelques élèves survivants, travaillent à mains nues, enlevant un par un les débris pour retrouver peut être encore un camarade...

50 ans d'Histoire de l'Eglise à Pointe-Noire

Depuis des mois, Pointe Noire prépare ses « 50 ans ». Le Père Pascual Chavez y débarque du 5 au 8 février. Pour la première fois dans les 150 ans de l'Histoire salésienne, un Successeur de Don Bosco visite le Congo. Il y trouvera une Famille salésienne bien établie. Les Filles de Marie Auxiliatrice n'ont cessé d'améliorer leur Ecole Technique, apport exceptionnel pour la formation des jeunes de quartiers populaires. Les anciens élèves et les salésiens coopérateurs approfondissent continuellement leurs engagements. Un Centre de jeunes très vivant a proclamé au long de ses dernières années ses possibilités de « missionnaire des rues ». Tous se souviennent il y a quelques années de l'élan formidable qu'avait suscité sa troupe de spectacles, regroupant sur la Province plus de 10 000 jeunes dans une campagne contre le sida. Les salésiens ont travaillé dur depuis le début. Les différents régimes politiques et les guerres à répétition ne les ont pas arrêtés. Si des écoles et des maisons d'accueil portent aujourd'hui les noms de Lucien Yhuel ou de François Anton, c'est la reconnaissance de tout un peuple qui s'exprime. Des noms de missionnaires venus tout jeunes, avec seulement dans leurs bagages leur générosité ! Il est bon qu'une Province se souvienne de ses origines.

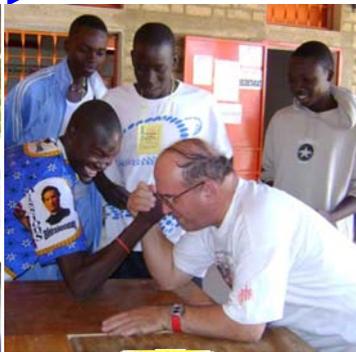
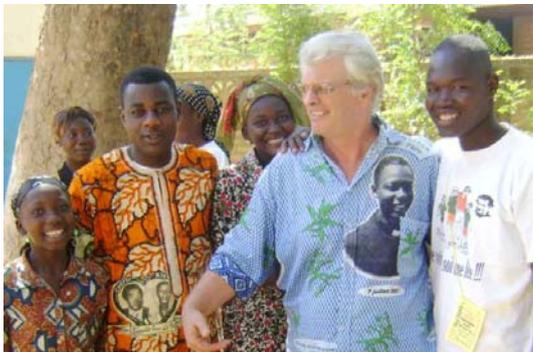
Port-au-Prince, Pointe Noire, deux noms qui sonnent « salésien » à travers le monde. Au-delà du drame de Haïti, et de la joie du Congo, il y a le témoignage d'hommes à ne pas oublier. Le Père Pascual Chavez a voulu rappeler le P Gimbert, « fondateur sdb de Haïti ». J'ai eu la joie de le rencontrer deux jours sur place. Un contact inoubliable pour ma propre vocation. Nous aurons à nous rappeler ces hommes. Ils vivaient chaque jour le « Retour à Don Bosco »

Jean Baptiste BERAUD, sdb



Tchad - Sarh

MSJ Tchad'09 Communiqué Final



Le Mouvement Salésien des Jeunes prend sa source de Don Bosco et des autres amis et partenaires jeunes et adultes qui l'ont accompagné. 150 ans après la naissance de la Congrégation Salésienne, 15 ans après l'arrivée des salésiens dans le pays, voici que nous lançons au Tchad le MSJ national. Etant donné que ce rassemblement national accueille les jeunes des différentes présences salésiennes du pays, son objectif est de valoriser la communion, la communication en vue de l'éducation et l'évangélisation, tout cela vécu dans un esprit de joie et d'amour, au moyen de l'animation et de la formation. Nous comprenons que les caractéristiques fondamentales de ce mouvement sont l'éducation, pour que les jeunes soient de bons citoyens et la spiritualité, enfin que ces derniers deviennent de bons croyants, comme l'a voulu leur Père et maître Don Bosco. La Spiritualité Salésienne des Jeunes est la racine de ce mouvement.



Au terme des formations reçues du 26 au 30 décembre 2009, nous avons appris à voir Jésus, le connaître et vivre avec lui. Voilà pourquoi nous avons été envoyés comme protagonistes et apôtres des autres jeunes, suivant le texte évangélique de saint Jean : **« Seigneur, nous voulons voir Jésus. »**

Nous avons compris que le MSJ semé comme une graine ici à Sarh, doit grandir à travers tout le Tchad.

Nous avons touché quelques défis concernant la jeunesse et l'enfance. Il faut les relever et y apporter des réponses par notre engagement personnel et communautaire, au nom de notre foi chrétienne.

La vie vécue ensemble, les moments de prière et de joie partagés, l'écoute des pasteurs salésiens et de l'Evêque du Diocèse de Sarh nous aident à suivre le Christ que nous cherchons et aimons, particulièrement dans notre prochain et dans les enfants et les jeunes en difficultés.

Père Privat, sdb



Tchad - Sarh

Engagement final du MSJ à Sarh

Nous nous engageons à :

- Propager le MSJ par la sensibilisation, la formation et une vie de prière
- Evangéliser les autres jeunes pour qu'ils puissent voir Jésus, le connaître et vivre avec lui
- Etre de bon samaritain, quand c'est possible, face aux jeunes dans toutes les circonstances.

Nous proposons aux Salésiens, aux animateurs et amis de Don Bosco de :

- Mettre à la disposition des jeunes des moyens nécessaires pour que le MSJ soit connu de tous
- Vivre en plénitude le thème du dernier synode africain afin de prêcher par des actes concrets pour la réconciliation, la justice et la paix
- Faire du MSJ une institution ayant des moyens de liaison entre les différentes présences salésiennes.

Nous suggérons à nos Diocèses :

- De former les jeunes à devenir autonomes dans la prise en charge de leur vie et celle de l'Eglise locale où nous nous trouvons
- D'améliorer les diverses formes d'évangélisation qui aide les enfants et les jeunes à grandir dans la foi.

Nous suggérons au gouvernement du Tchad :

- Que la jeunesse soit impliquée de plus en plus dans la prise de décision et que leur voix compte pour le développement de la nation
- Que les cadres de la fonction publique en charge de l'éducation et de la jeunesse soient intégrés dans les œuvres salésiennes

Jeunes du Mouvement Salésien, nous voulons au sortir de cette 1^{ère} édition du MSJ National, fonder notre avenir sur des valeurs évangéliques dans nos familles, à l'école, dans nos Centres de jeunes par l'amitié, la solidarité, le travail bien fait et un engagement plus constant aux occupations de chaque jour.

Nous affirmons aux générations futures que nous voulons leur laisser comme souvenir de notre existence, le sens de l'engagement au quotidien pour une vie chrétienne solide, le sens de la prière par une amitié personnelle avec Jésus et l'esprit de service. Nous leur disons aussi qu'avec Don Bosco, nous faisons toujours ce que nous avons à faire dans la joie.

Fait à Sarh, le 30 décembre 2009
Les participants

Sarh - Tchad

Don Bosco dans la ville verte

Le 04 novembre 1995, le P. Pietro BANO, le Fr. Giancarlo SCARPANO et le salésien coopérateur PREGORANO Lorenzo arrivent à Sarh. C'est aussi le début de la mission salésienne au Tchad. Hébergés au Centre d'Accueil, ensuite au Centre Bakhita, aujourd'hui les salésiens sont à Kassai dans l'ancienne paroisse animée par les comboniens. A la manière de Don Bosco, ils débutent par l'oratorio ambulante : de la cour de la cathédrale, à l'école St François Xavier, aujourd'hui les Salésiens de Don Bosco sont installés au quartier administratif où se trouve l'actuel Centre de Jeunes.

Les salésiens gèrent l'Oratorio-Centre de Jeunes, la Paroisse et le Vicariat. A travers l'oratorio-centre, le P. FOU DA Ignace et le P. Georgio GALLINA offrent aux destinataires diverses formations culturelles (animation de l'émission *carrefour de jeunes* à la Radio Lotiko, bibliothèque, théâtre, musique, danse, journal, conférence-débat, café philosophique...) sportives (basket ball, foot ball, hand ball...), spirituelles (récollecion, retraite...) et humaines (connaissance et estime de soi, VIH-sida, moyens de communication sociale...). La paroisse Saint Joseph située au quartier Kassai, a été confiée aux salésiens le 24 août 2001. Le P. Enrico BERGADANO et le P. FOU DA Ignace font le suivi des mouvements, des groupes, des CEB (Communauté Ecclésiale de Base)... de la dite paroisse sans oublier la catéchèse et la formation. Le P. Francesco CREMON quant à lui, s'occupe en plein temps du vicariat Saint Joseph travailleur de Maïbo, situé à environ 18 km.

Fr. RAS



HUMOUR

I. Le voyageur de Lomé - Kara (Togo)

Voici un bus de voyage qui quitte Lomé pour Kara. Au niveau de Sokodé, au poste de contrôle de police, un policier dit : « Présentez-vous s'il vous plaît ». Tout le monde sort sa carte d'identité. Or il y avait dans le bus un jeune homme qui n'avait pas le sien. Et lui, se mit à jouer le sourd-muet. Le policier lui demande : « Et vous monsieur où sont vos pièces ». Il ne répond pas et fait par les gestes que lui ne comprend rien du tout. Le policier dépassé par la situation, lui dit « Je te laisse à cause de ton handicap » et lui tellement content répond « Merci beaucoup »...

II. Encore les maths !

Koffi rentre de l'école et dit à sa maman, « Maman je n'irai plus jamais à l'école ». Sa maman lui demande « Pourquoi mon fils ? ». Et lui répond « J'en ai déjà marre ». Elle réplique « Mais qu'est ce qui ne va pas ? » et il répond « Maman, avant-hier notre maître nous a dit que $5+4=9$, hier il nous dit que $6+3=9$ et aujourd'hui il nous dit encore que $7+2=9$. Et moi je lui demande de se décider ».

FOTSO Brice, sdb



Tchad - N'Djaména

Célébration des 150 ans à N'djaména

A l'instar des œuvres salésiennes du monde, l'œuvre salésienne de N'djaména a célébré du 18 au 20 décembre la commémoration des 150 ans de la fondation de la Congrégation.

Vendredi 18

Deux activités ont marqué cette journée : la projection du film « Sistema preventiva, dritti & Umani » (Le CD1&2, Système préventif et Droits de l'Homme) produit par le Centre Don Bosco de médias et la prière avec les aspirants coopérateurs.

La projection du film s'est déroulée dans la bibliothèque du Centre. Un débat a suivi la projection du film. Les questions des jeunes tournaient autour de l'applicabilité de ce système avec les enfants d'aujourd'hui. Pour les jeunes, "la chicotte et rien d'autre" pour dire que ce système n'est pas adapté aux enfants du Tchad. Les animateurs du débat, le salésien Albert Mbedi et l'aspirant coopérateur Samuel ont expliqué le bien fondé de ce système. Le temps faisant défaut, le rendez-vous était pris pour une prochaine séance.

Les aspirants coopérateurs et leurs épouses ont été invités aux Vêpres de ce jour. Pendant ces Vêpres, les salésiens de Don Bosco, en présence de la Sœur Michèle, FMA, en visite à N'djaména, ont renouvelé leur engagement au service des jeunes. Ce moment de prière était suivi du repas.

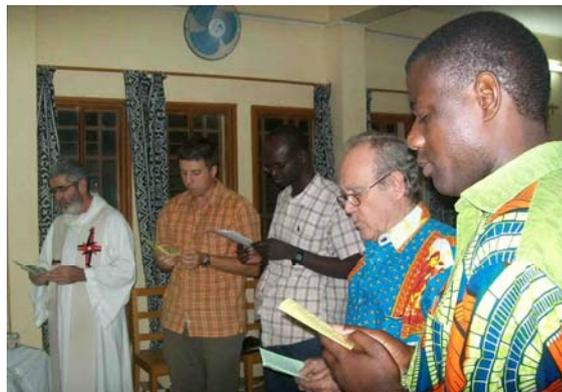
Toujours dans le cadre de cette commémoration, la radio Harmonie a accordé une interview au Père Xavier de VERCHERE. Dans cet entretien, il a rappelé la naissance de la Congrégation et ce qu'elle est aujourd'hui et a donné le programme des manifestations de cette Commémoration des 150 ans.

Samedi 19

Ce jour, l'honneur était fait à la paroisse d'accueillir la célébration eucharistique dite à cette occasion.

Elle a été présidée par le directeur de la communauté de N'djaména, le Père Philippe Rosignol, qui a axé son homélie sur l'historique de la fondation de la Congrégation. A la fin de la messe, un rafraîchissement accompagné de cacahuètes et dattes a été offert aux fidèles. Il a été suivi d'un film-débat sur les missions salésiennes au Soudan, en Bolivie, en Mongolie et à Buenos Aires.

Dans l'après-midi, au Centre, ont débuté les "olympiades" dans les catégories poussins, benjamin, minimes et cadets. Le coup d'envoi de ces olympiades a été donné par Xavier de VERCHERE, salésien de don Bosco. Les objectifs de ces jeux sont de favoriser le brassage d'enfants, de proposer une autre animation que le foot et d'impliquer les filles dans les activités proposées par le Centre et l'oratoire.



Dimanche 20

Ce fut la clôture de cette commémoration des 150 ans à N'djaména. Pendant ce concert donné par les différents groupes du Centre et de l'oratoire, a eu lieu la remise des prix des olympiades. Des prix composés de matériel scolaires, qui ont fait boudier certains enfants : « Chaque année, c'est la même chose ! ».

Pour le concert, des chants religieux, des danses traditionnelles et modernes ont meublé la soirée. Des adolescents ont démontré leur talent en Hip Hop. Ici en matière de musique, les enfants respirent le rap et rêvent tous d'être un Sultan ou un Daïson, figures emblématiques du Hip hop tchadien (Ces musiciens viennent de rafler à eux deux, 5 trophées aux Hip hop Awards Tchad 2009).

Tout est bien qui finit bien ! Mais cette commémoration aurait pu être plus grandiose avec une exposition de l'histoire de la Congrégation au Centre et la célébration Eucharistique le dimanche. Cela ferait plus de publicité et impliquerait plus de monde. L'on comprendra alors mieux ce qu'est la Congrégation et ce qu'elle fait. Plus on comprend, plus on est disposé à aider qu'à demander.



Tchad - N'Djaména

La CET (Conférence Episcopale du Tchad) appelle les jeunes à dépasser les barrières claniques et les préjugés pour qu'advienne la réconciliation.

La CET a tenu son assemblée générale ordinaire du 2 au 10 décembre 2009 dernier au Centre Bétel de Bakara, sur le thème « **Laissez-vous réconcilier** ».

Dans le message de Noël sorti de cette assemblée, les évêques ont jeté un regard historique sur le Tchad sans cesse en déchirure. Ils se sont interrogés : pourquoi la paix et la réconciliation ne sont pas effectives au Tchad ?

Pour eux les raisons sont entre autres : la négligence des valeurs républicaines (le respect de la laïcité, la nécessité de garantir l'alternance au pouvoir, la coexistence intercommunautaire) ; la non-application des accords ; le favoritisme et les détournements de fonds publics en toute impunité et la manipulation de certains acteurs politiques par des puissances extérieures qui ne viennent à la table de négociations que pour le pouvoir.

Pour qu'advienne la paix et la réconciliation, les évêques proposent : bien exploiter la situation géographique centrale du Tchad pour une intégration régionale profitable à toutes les populations du pays sans clivage ; arrêter l'instrumentalisation de la rébellion armée comme un moyen de prise de pouvoir et de fonds de commerce. Pour eux trois domaines d'action sont nécessaires : le

politique, le social et le religieux. Au niveau politique, les hommes politiques doivent donner un exemple d'amour de la patrie et du peuple. Au niveau social, sortir du piège de l'ethnicisme et du régionalisme et au niveau religieux, les croyants doivent se rappeler que toute religion a pour origine Dieu, son objet est Dieu et sa finalité est la rencontre de l'homme avec Dieu. Ainsi Chrétiens, catholiques ou protestants, croyants en Dieu et aux grandes valeurs que sont la justice, l'amour, la paix, la réconciliation, peuvent se réunir autour de ces valeurs pour bâtir un pays où il fera bon vivre.

Dans l'avènement d'une paix durable et d'une effective réconciliation, les jeunes ne sont pas en marge, ils ont un rôle important à jouer. Les évêques leur rappellent

l'expérience vécue au Forum National de Jeunes qui leur a permis de comprendre que l'acceptation de l'autre et l'intégration entre eux au nom du Christ sont

possibles. **Les évêques assurent les jeunes qu'ils sont capables de se réconcilier pour bâtir ensemble un Tchad nouveau où seront bannis les préjugés, les barrières ethniques, claniques ou religieuses.** Dans ce sens, ils demandent aux éducateurs et formateurs de jeunes d'appuyer les initiatives des jeunes pour la paix et la réconciliation.

Les évêques terminent leur message par ce passage de Mt 7, 12 « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le vous-mêmes pour eux* ». C'est la règle d'or selon les évêques dans cette recherche de réconciliation, de justice et de paix.

MagEy

(Synthèse du message de Noël 2009 de la CET)

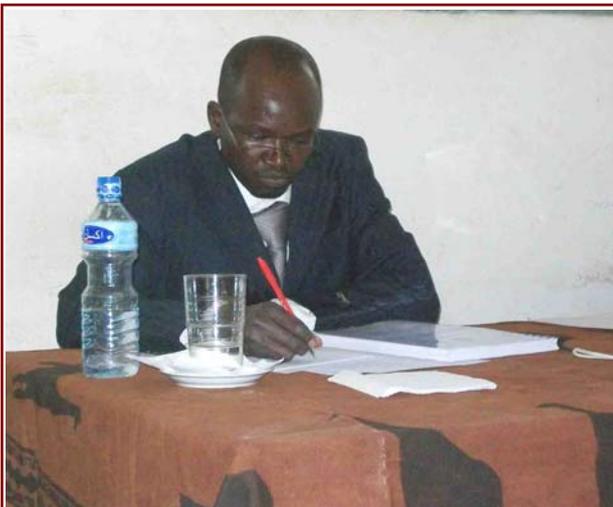


Tchad - N'Djaména

Soutenance du Frère Maguergue Eynem

Soutenance d'un mémoire en vue d'obtenir une maîtrise en littérature d'expression française

Thème : « Poésie tchadienne d'expression française : production, difficultés, approches de solutions »



Enfin, ce jeudi 8 janvier 2010, le salésien de Don Bosco, **MAGUERGUE Eynem**, étudiant en 4^{ème} année de Lettres Modernes à l'université de N'djaména soutient son travail sur : « **Poésie tchadienne d'expression française : production, difficultés, approches de solutions** », devant les Docteurs REOUTAREM Sylvain, KEDA GAGNA et Monsieur MADJINDAYE Yambaïdje. Prévue pour le 30 novembre 2009, cette soutenance n'a pu avoir lieu que ce jeudi.

Après avoir présenté la synthèse de travail en une dizaine de minutes, les membres du jury ont fait des observations de fond et de forme sur le travail. En général, après avoir relevé quelques fautes de syntaxe et d'orthographe, les membres du jury ont loué l'effort de l'étudiant qui a osé ce travail sur la poésie, un genre difficile mais surtout un premier travail fait par un étudiant sur la poésie tchadienne. Cet effort a été sanctionné par la mention Bien (15/20 mémoire écrite et 15/20 soutenance).



En jetant un coup d'œil sur ce mémoire, il peut servir de manuel didactique d'enseignement de la poésie tchadienne car ce travail présente les poètes tchadiens, leurs recueils de poèmes, dégage les thèmes récurrents abordés dans ces recueils et analyse certains poèmes mais aussi relève les difficultés de cette poésie (l'analphabétisme, le manque de cadre adéquat de rencontre des poètes ; le manque de maison d'édition ; l'absence d'une politique de promotion de la littérature de la part du Gouvernement) et propose quelques pistes de solutions (insérer la poésie tchadienne dans le programme académique et scolaire, accompagner les initiatives privées ; alléger ou supprimer les taxes sur les livres et les matériels d'éditions et de publications).

Nous espérons voir ce mémoire publié un jour, il pourra contribuer à la connaissance et à la vulgarisation de la poésie tchadienne.

Jules-Christ

Cameroun - Mimboman 3

CAMP DE VACANCES POUR LES PETITS DE L'ORATOIRE 'SAINT DOMINIQUE SAVIO'



Trente deux enfants des deux sexes, âgés de 7 à 15 ans ont pris part à ce camp de vacances tenu du 26 au 28 Décembre 2009.

Le 26 à 10 heures, accompagné du Père Jean-Baptiste Nguyen, sdb, quatre prénovices et sept (7) animateurs sans ignorer les jeunes, tous quittaient la cité Don Bosco de Mimboman à bord d'un camion pour se rendre à l'internat du collègue 'Père Monti' situé à quelques kilomètres de la ville de Yaoundé.

À 11 heures, heure d'arrivée. Le camion déchargé, il fallait alors commencer par le grand ménage, pendant que certains animateurs se dépêchaient déjà à la cuisine. Après quelques heures de repos et une séance de sport, nous passions à la projection du premier thème : le rêve de 9 ans de Jean Bosco, par Elvis (Prénovice) qui a été suivi de la grande animation appelé ici 'Feu de camp' qui clôturait la première journée.

Le lendemain, Dimanche 27 Décembre, après le petit déjeuner, est célébrée la solennité de la Sainte famille ensuite prenait place le deuxième thème : la vie de Saint Dominique Savio présentée par Serge Valère (prénovice) ; suivit alors le repas et quelques heures pour le nettoyage, le re-

pos et le sport. Le soir, nous sommes passés alors à l'exposé du troisième thème : la sainteté, par une animatrice. Après un temps de réflexion en groupe, suivit la mise en commun. La journée s'acheva par la traditionnelle animation sur la cour.

Le dernier jour c'est-à-dire Lundi 28, tout se passa le matin comme de coutume. Après la messe de clôture qui coïncida avec la mémoire des Saints Innocents, a eu lieu l'exposé du dernier thème dans lequel un animateur présentait en détail la congrégation Salésienne et la province de l'ATE. Après une dernière animation suivie d'un repas festif, vient le temps de l'évaluation générale du camp qui donna la parole aux jeunes ados d'apprécier l'aspect général de ces trois jours passés loin des parents. Au terme de cette évaluation d'où il ressortait clairement que tout s'est passé à merveille, il fut alors temps pour chacun de ranger les bagages dans le camion qui nous attendait déjà pour le retour.

L'ambiance fut tellement appréciée par les enfants qu'ils ont promis d'être présent au prochain rendez-vous. Comme résolution, les enfants se sont proposés de vivre pleinement une sainteté centrée sur la joie ; à l'exemple du Saint Patron de l'Oratoire : Dominique Savio.

Serge Valère (Prénovice)



Cameroun - Mimboman 3

Kermesse des congés de Noël

Le 18 Décembre 2009, l'alarme sonnait pour la fin du premier trimestre des élèves camerounais ; place aux congés animés par les fêtes de fin d'années, les distractions, divertissements et révisions. Par l'initiative des prénovices salésiens et de leurs supérieurs ; s'organisa au Centre des jeunes, une kermesse de congés, dont l'objectif est d'occuper les enfants et de les amuser pour la découverte du petit Emmanuel qui devait naître à Noël. Elle s'est déroulée du Dimanche 27 au Jeudi 31 Décembre 2009. Incollables, concours de danse, jeu à la pêche et cherchez le mot ; animés par Alex, Pyrrhus, Serge, Paternine et Alphonse.



Nous pouvons dire que pendant plus de cinq jours, l'ambiance de Noël gagna les cœurs des enfants ; la participation progressive des enfants au cours de la semaine d'animation justifie cette assertion. La semaine de kermesses se terminait par un bal des enfants le Jeudi de 15h00 à 17h45 ; la fin fut chaleureuse. Un rendez-vous de plus avec le Christ serait-il interdit ? Aux prochaines kermesses des congés de Pâques !

Alphonse (Prénovice Salésien)

Noël des religieux

Consciente que l'évangélisation du quartier de Mimboman n'est possible que dans la collaboration franche de tous ses membres ; la grande famille des religieux et religieuses de la paroisse Marie Auxiliatrice et ses environs, a saisi l'occasion de la fête de la Nativité pour réfléchir sur de nouvelles perspectives d'évangélisation et célébrer Noël en famille.

C'est ainsi qu'au crépuscule du lundi 21 décembre 2009, se sont rassemblés chez les salésiens de Don Bosco de Mimboman, les Filles de Marie Auxiliatrice, les sœurs de la Passion, celles de l'Enfant Jésus (Nicolas Barré), les sœur Ancelles et bien entendu les salésiens eux-mêmes, des communautés de Mimboman et de la maison provinciale. La rencontre s'est ouverte aux environs de 19h00 par la célébration des vêpres dirigée par le Père André Saint Preux. Puis, pour apaiser un peu l'atmosphère,



l'on s'est échangé les cartes de vœux pour Noël et la nouvelle année, avant de passer aux nombreux divertissements prévus par les différentes communautés présentes : temps de communion et de joie fraternelle. L'on a ainsi appris à mieux se connaître, en échangeant les uns avec les autres, et en partageant ensemble un modeste repas.

Avant de se séparer, le Père Natalino PARODI a tenu à rappeler que le quartier Mimboman, loin d'être seulement un champ pastoraux où il est nécessaire de s'engager activement est également un puits dans lequel chaque communauté pourrait faire germer des vocations et susciter de nouveaux ouvriers apostoliques. C'est sur ce mot du directeur de l'œuvre salésienne de Mimboman qu'a pris fin la rencontre. La joie de Noël avait déjà commencé.

MOMO DJOUFACK Pyrrhus,
Prénovice



Cameroun - Théologat

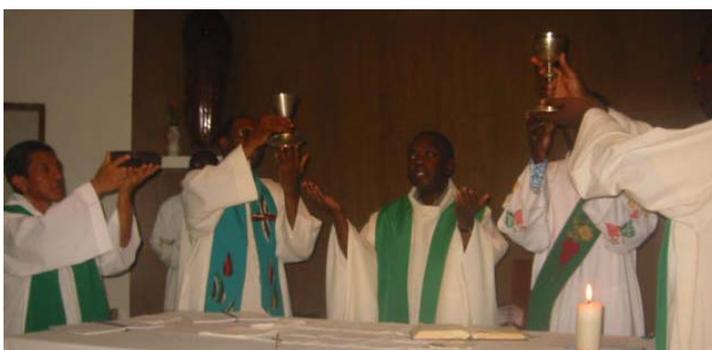
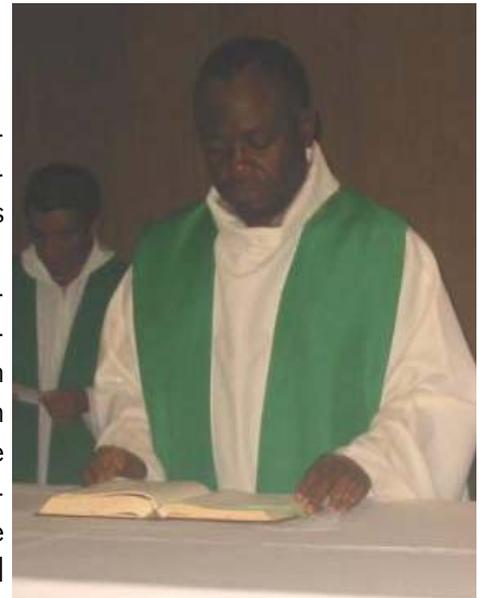
Année Sacerdotale

Le théologat st Augustin, le lundi 11 Janvier, journée de récollection mensuelle communautaire, s'est tourné vers le thème de l'Année Sacerdotale. Avec le P. Jean Jacques, prof de Droit Canon à L'UCAC, venu prêcher la recollection sur l'invitation du directeur, la communauté a médité sur la figure du Saint Curé d'Ars telle que proposée par le Saint Père Benoît XVI. Tout a commencé à 15h avec un entretien d'une heure. Même si le temps n'était pas suffisant pour pénétrer les richesses spirituelles et humaines du saint, le père a voulu surtout partager son expérience de 19 ans de prêtre à travers trois principaux points. D'abord la vie sacerdotale comme un don de l'amour du Christ vécu à l'autel (célébration de l'Eucharistie), à la chaire (proclamation de la Parole) et au confessionnal (sacrement de la miséricorde). Ensuite la vie sacerdotale à l'imitation de la relation filiale entre Jésus et le Père. Jésus durant sa vie terrestre était toujours tourné vers le Père, de même le prêtre est un homme tourné vers le Père : enracinement et finalité de sa vie. Le prêtre vit le cœur à cœur avec Jésus Christ. Il a une connaissance du Christ. Connaissance intellectuelle certes mais surtout connaissance (naître avec), prendre Jésus avec soi, l'accueillir en son cœur. Ainsi, le prêtre communique ce qu'il a vécu comme expérience « Ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu... voilà c'est cela que nous vous annonçons ». Enfin comme troisième et dernier

point, le Père a souligné le sens d'appartenance à l'Eglise. Le prêtre est un chrétien en tant que « christi fidelis » (fidèle du Christ). Il est au service de l'Eglise et d'abord serviteur de la parole. Il est l'homme de tous, pain rompu pour le monde, brulé par la passion du Christ.

Après ce temps de causerie, les confrères ont pris quelques heures de méditation avant de se retrouver dans la chapelle à 18h 30 pour la célébration Eucharistie. Pendant son homélie, le Père fait le commentaire de l'Evangile du jour sur l'appel des disciples : « Tout appel, religieux ou sacerdotal, trouve sa source et son enracinement dans le cœur même de Jésus ». Le sacerdoce n'est pas donné en raison des mérites que l'on a, mais il est un don gratuit du Dieu Père. Pour cela, aucune vie sacerdotale n'est possible si elle n'est pas fondée en Jésus Christ. Le Père Jean Jacques rappelle aussi le but de l'encyclique de Jean Paul II « Vita Consecrata » dans lequel le Saint Père disait aux religieux que leur vocation est un don de la Trinité et que le religieux est une icône vivante de cette même Trinité.

Pour terminer, le père prend le symbolisme d'un enfant qui tient la main de son père pour traverser la route, comme pour dire, le religieux doit tenir la main de Dieu pour traverser la vie...



Rigobert, sdb

Famille Salésienne - Ekié

La Famille Salésienne de Yaoundé autour des sœurs du Père Luigi Variara.



Les sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, fondées par le bienheureux salésien Luigi Variara, en Colombie aux débuts des années 1900 ; Luigi Variara qui mourut en 1923, se sont installées à Yaoundé depuis bientôt dix ans. Dans le quartier d'Ekié où elles se trouvent, elles animent, au nombre de quatre, une œuvre ayant en son sein un Dispensaire, une Ecole et un Oratoire. Deux religieuses, presque fondatrices de la communauté reposent même à Ekié, dans la cour de la Communauté ; toutes deux d'Amérique latine, rappelés à Dieu il y a un peu moins de 3 ans.

Depuis quelques années, les confrères salésiens étudiants en théologie font quelques prestations pastorales à Ekié ou ils tiennent notamment un oratoire.

Le 15 janvier étant la fête de leur fondateur, les sœurs de Luigi Variara ont eu la joie d'avoir chez elles toute la petite famille salésienne de Yaoundé.

C'est à partir de 18 heures que la fête commence. Il y a parmi les invités, le



Provincial des Salésiens ainsi qu'une bonne

partie de la communauté de la Maison Provinciale, les confrères de Mimboman, ceux du

Théologat, les sœurs salésiennes et bien d'autres membres de la famille. Tout commence

par la messe dite par le Père Benoit Nzié ; le Père Jean-Baptiste Beraud assure l'homélie.

Dans sa prédication suffisamment documentée, l'orateur souligne les qualités exceptionnelles

du missionnaire Luigi Variara, de ses débuts à Turin à son voyage missionnaire en Colombie.

Le Père Beraud remonte jusqu'au Père de Luigi Variara qui assista un jour à la messe dite par

Saint Jean Bosco... Un accent particulier sera aussi mis sur la mise en marche de sa congrégation

des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie « l'Unique jusqu'à ce jour qui prend en son

sein des lépreuses... » dira Jean-Paul II à la béatification de Luigi Variara en 2002. Le Père

Jean-Baptiste n'a pas manqué de signaler les difficultés rencontrées par Luigi Variara pour

monter cette congrégation. Et bien que fondateur d'une autre congrégation, Luigi Variara est

resté un authentique salésien qui a encore bien des choses à nous apprendre aujourd'hui, lui qui se

servait de la musique et du cinéma dans son apostolat.

La messe bien animée par la petite chorale Luigi Variara dure un peu moins de deux heures, elle sera

suivie par la fête et les moments d'échanges fraternels.

La fête s'est poursuivie tard dans la nuit avec le concert des chants religieux organisé par la chorale

Luigi Variara qui était à l'honneur ce jour. Signalons que dans la communauté des sœurs se retrouvent

aussi, les dimanches, de nombreux fidèles qui forment une station secondaire de la Paroisse d'Ekié.



resté un authentique salésien qui a encore bien des choses à nous apprendre aujourd'hui, lui qui se servait de la musique et du cinéma dans son apostolat.

La messe bien animée par la petite chorale Luigi Variara dure un peu moins de deux heures, elle sera suivie par la fête et les moments d'échanges fraternels.

La fête s'est poursuivie tard dans la nuit avec le concert des chants religieux organisé par la chorale Luigi Variara qui était à l'honneur ce jour. Signalons que dans la communauté des sœurs se retrouvent aussi, les dimanches, de nombreux fidèles qui forment une station secondaire de la Paroisse d'Ekié.

Mpama Patrick

Famille Salésienne - Ekié

« Que peut-il sortir de bon d'Ekié ? »

Le 15 janvier 1875 voyait la naissance de Luigi Variara, dans le petit village de Viarigi, au nord de l'Italie. Et maintenant chaque 15 janvier, la Congrégation des Filles des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie célèbrent la Fête de son Fondateur, devenu en 2002 le Bienheureux Luis Variara.



Ce 15 janvier 2010, la fête sur le quartier d'Ekié a dépassé

toutes les espérances. Sœur Tomasa elle-même s'est écrié : « **C'est la première fois que nous sommes si nombreux** ». Toute la journée précédente, jeunes et moins jeunes se sont dépensés pour les préparatifs d'une véritable Basilique de plein air.

Basilique de plein air

L'agréable cour de l'Ecole maternelle s'habille d'étoffes multicolores. La chorale « Père Luis Variara » installe une excellente sonorisation et appelle ses meilleurs musiciens d'accompagnement. Le résultat favorise le recueillement et la prière. Les enfants de chœur font leur entrée, suivis d'une bonne dizaine de prêtres qui vont concélébrer autour du Père Benoît, Directeur de la Maison Provinciale. La Famille salésienne a largement répondu aux invitations. Les Filles de Marie Auxiliatrice sont venues de Yaoundé et de Bafia. Des salésiens coopérateurs, des parents de l'école maternelle, des « clients » du dispensaire, des paroissiens, des amis sont là. Tout le scolasticat de théologie, la Maison Provinciale, le Centre de Mimboman, les salésiens ont répondu.

Les enfants sont nombreux. Une dame me glisse : « **Ici, les enfants viennent tout seuls. On n'a pas besoin de les envoyer. Ils sont contents de venir chez les sœurs** »

La messe est belle. La foule chante, écoute, participe.

Après la messe, la Fête continue. Les sœurs et des familles amies offrent un partage convivial de qualité. La chorale, pour elle, a invité d'autres groupes amis, riches eux aussi de répertoires de rêve. La Chorale St François de Sales de Mimboman a envoyé sa meilleure sélection.

Lorsque Simon Pierre Amougou annonce le début du concert, un silence attentif lui répond. Les gens de ce quartier aiment de la belle musique. Ils vont rester impressionnés.



Festival de langues et de grands compositeurs

Le Programme s'ouvre comme dans une grande salle.

La chorale interprète la Biographie chantée du Bienheureux Luis Variara. Surprise inattendue ! Les choristes eux-mêmes, filles et garçons, ont créé sur place ces strophes qui racontent sa vie.

On reste pensif ! « Que peut-il sortir de bon de Nazareth ? » disaient les gens des villages voisins. « **Que peut-il sortir de bon d'Ekié ?** » D'authentiques merveilles peuvent surgir ici !

Ils ont créé aussi la musique, tellement enthousiaste, que toute l'assistance reprend sans hésitation. Un véritable Festival de chœurs et de solos débute alors. Des chants du terroir s'élèvent en lingala avec « Nkumea », d'autres en bamiléké avec le gracieux « Mpe pu'mbu mbu Yahwe », et d'autres encore en ewondo avec « Eding »

Le concert retrouve bientôt le français et va même le chercher chez de grands littéraires. Tel poème de Clément Marot est à l'honneur avec « Tant que je vivrai en âge florissant », chanté par une jeune soliste comme sur une scène d'opéra. Puis on revient à l'anglais, avec « Joy to the world » de Isaac Watts, et « The Lord gave the world » de George Frédéric Haendel.

L'italien est aussi au rendez-vous avec « O sole mio » et « Nesun dorma » de Puccini. Chœurs et solistes se succèdent sous les applaudissements.

Bibiane Ngara chante en allemand : « Komm, süße freiheit », vibrant extrait de « Judas Macchabäus » de Haendel

Christelle Tientcheu enchaîne avec l'Ave Maria de Franz Schubert, suivie par Simon Pierre Amougou, efficace maître d'œuvre de cette soirée, qui entonne « Papa Noël », dans le souvenir de Tino Rossi.

« The Lion sleeps tonight » de Weiss, succède à « Herr Deine gute reicht so weit », tandis que « Funiculi funicula » de Peppino Turco sera suivi de « Laudate Dominum » de Wolfgang Amadeus Mozart. Féerie de sons et de langages, beauté des timbres, choix de grands maîtres, réussite culturelle de haut niveau, et finalement hommage appuyé à un jeune missionnaire italien parti en Colombie, il y a plus de cent ans. Il prétendait commencer à guérir de jeunes lépreux en leur apprenant la musique.

Ce 15 janvier 2010, de la très belle musique lui était offerte en signe de reconnaissance. Dans les chemins de terre d'Ekié, des jeunes partageaient sa joie.

Jean Baptiste BERAUD, sdb.

Gabon - Oyem

Echo d'Oyem

OUVERTURE DES ACTIVITES AU CENTRE DON BOSCO

L'organisation officielle du lancement des activités au centre Don Bosco d'OYEM, était répartie en deux étapes : le samedi 28 novembre 2009, une Kermesse était organisée en rassemblant tous les jeunes de l'oratoire dont la participation était massive ; après, dans la nuit, un concert était au point.

En effet, les artistes participants étaient d'abord les jeunes du Centre. Joint à eux, les jeunes des différents quartiers de la ville. Ce concert avait pour but de permettre aux jeunes de mettre en exergue leurs talents, mais aussi, de découvrir le visage lumineux de Jésus et s'engager à le suivre et à l'imiter. Pendant le concert, la sécurité était assurée par Jean Apôtre, sdb, Frère Pelayo, sdb, ainsi qu'une trentaine d'animateurs présents. La règle est de rigueur ; il est interdit de fumer dans l'enceinte du Centre Don Bosco. Tous, à la fin, sont rentrés bien contents d'avoir partagé cet « être ensemble ».



150 ANS DE LA FONDATION DE LA CONGREGATION DES SALESIENS DE DON BOSCO.

A l'occasion des 150 ans de la fondation de la Congrégation Salésienne, la Communauté salésienne d'OYEM a célébré l'évènement le samedi 19 Décembre 2009. Durant un mois, les animateurs étaient en plein préparatif. Une conférence est au programme avec pour conférencier le Père Daniel. A la fin de la conférence, une Messe est célébrée sous la présidence du Père Bienvenido Garcia et animée par la chorale saint François de Sales. En effet, tous les groupes et mouvements appartenant à ladite famille ont donné les offrandes en esquissant des magnifiques pas de danse. Etaient présents aux manifestations les Sœurs salésiennes, la radio Maria, les prêtres du diocèse, les autorités de la ville, les bienfaiteurs... Après ce moment important de la journée qu'était la Messe, un repas festif fut partagé en famille. A la fin du repas, il y a eu un grand concert de toutes les chorales de la ville. C'est dans cette ambiance de joie salésienne que la journée pris fin à 22h00 par une prière dirigée par le Père Bienvenido Garcia.

ECOLE DES ANIMATEURS ET ANIMATRICES.

Un pas de plus dans la marche du Centre Don Bosco d'OYEM, une école des animateurs et animatrices est mise en place. Les animateurs et animatrices du Centre Marie Dominique se sont déplacés le mercredi 09 novembre 2009 pour rejoindre ceux du Centre Don Bosco afin de marquer le début de cette initiative. Cette école est mise sous la direction de la sœur Marie ROHRER. Les différents thèmes dispensés pour cette journée sont : la sexualité, la génitalité et l'intimité... Cet enseignement prendra un mois. Après le départ de la sœur, les Salésiens de Don Bosco prendront la relève pour la continuité. Ainsi, le suivi de l'école se fera par ces deux branches de la Famille Salésienne. On est surpris de l'intérêt accordé par les jeunes à cette formation et aussi de la forêt des questions qui trouvent leurs réponses dans les paroles si délicates de la sr Marie. L'objectif en effet est de rendre les jeunes beaucoup plus réfléchis et responsables dans leur vie de sexualité. C'était une joie incommensurable de recevoir de tels enseignements qui aident les jeunes, filles et garçons, ayant perdu les repères parentaux, à retrouver une lumière pour leur vie.

Hans OVONO, aspirant salésien

Centrafrique - Damala

....et Il habita parmi nous !

Du 18 au 23 décembre 2009 les enfants du Centre de jeunes Don Bosco de Damala et ses environs s'étaient rassemblés pour fêter Noël.

Tout avait commencé le vendredi 18 par une série de concours donnant à chaque enfant présent, la possibilité de participer et de se sentir en fête.

Le samedi 19, nous avons débuté la journée par les jeux de société et simultanément, les autres tournois se déroulaient dans la cour du Centre. A 16h30, juste après l'arrêt des jeux de société, mais aussi après quelques consignes d'ordre organisationnel, débutait la toute première soirée culturelle meublée de : concours de poème, de récitation, de danse, de sketch et de chorégraphie. La journée s'acheva avec un film éducatif "Moussa et Christian" et le rendez-vous était pris pour le lendemain.

C'était à 15h30, le lundi 21 décembre que le rassemblement s'est fait autour d'une causerie-partage sur les droits et devoirs des enfants. Ce fut un moment d'échange et de formation dont enfants et animateurs partageaient leur quotidien sur les deux concepts. Dans la soirée, un film éducatif "AZUR et ASMAR", dont le scénario, identique au précédent film, raconte une amitié entre un enfant musulman et un enfant chrétien a été présenté aux enfants.

Le lendemain, dans l'après midi, se jouaient les finales des différentes compétitions sportives. Une kermesse a été aussi organisée dans le but de faire participer ceux qui ne s'étaient pas inscrits dans les différents

concours. A 18h00 c'était autour des chants de Noël que les enfants s'étaient rassemblés pour une animation générale. Suivi de la projection des photos sur les différents événements de l'année.

Le mercredi 23, la fête avait commencé par une messe dite par le Père Désiré ADJECKAM, responsable du Centre de jeunes. Ensuite suivaient les différents jeux de société qui nous ont conduit jusqu'à l'heure du repas. C'était vers 12h50mn que celui-ci avait été offert aux enfants du Centre mais aussi à ceux du réseau RFERC (réseau des associations œuvrant pour le bien des enfants en difficultés en RCA) présents à cette fête.

A 15h00, après l'aménagement des locaux, la place revenait à la grande soirée culturelle. Sketch, danse, récitation, chorégraphie, interprétation, chants furent les activités qui avaient meublé notre soirée culturelle. A l'issue de celle-ci plusieurs lots ont été donnés aux différents participants. Quelques photos ont été prises et la fête annonçait ses couleurs de fin. Le rendez-vous était donc pris pour l'année prochaine.

Joyeux Noël à tous !

Jerry Mat (sdb)



Congo - Brazzaville

ECHOS DE BRAZZAVILLE, tout sur le mois de Janvier



Le 5 décembre 2009, session de formation sur les techniques de gestion des ateliers, animée par une équipe de professeurs venus du « lycée technique 5 février » pour entretenir nos élèves et encadreurs sur les dites techniques. Journée très satisfaisante. Même le Directeur de la Cité Don Bosco en a été agréablement surpris.



Le 13 décembre, rencontre annuelle de 130 anciens élèves de la Cité et les finalistes. Une double formation sur le code de travail congolais et sur l'auto emploi a été donnée, avec 6 intervenants en la matière, notamment M. Robert Moutéké, président de l'association Cité Don Bosco, juge à la cour suprême de Brazza. Le plus beau a été les vibrants témoignages des tout premiers adhérents des années 1994.- en voilà ci-dessus!



Le 8 décembre, Immaculée conception, journée d'action de grâce et de réjouissance à la Cité, après une messe célébrée par le Vicaire de St. Charles Lwanga, Père Léon, exhortant les adhérents à une attitude de gratitude envers la Ste Vierge, promotrice de l'œuvre salésienne dont ils sont les destinataires.



Puis, congés de Noël et du Nouvel An ; temps de changement d'occupations. Retraite spirituelle communautaire à VOKA, à 140km au sud de Brazzaville. Puis, une formation de l'économiste de Brazza par M. Bienvenu Komguem venu de Yaoundé.



Les jeunes et leurs encadreurs ont brillamment animé la célébration eucharistique !



Et au finish, Pose de Rémy Ngomo² avec notre bien aimée maman, celle du confrère Ludovic MPASSI en visite familiale chez nous à la Cité Don Bosco !

**Rémy Ngomo Ngomo,
depuis le Front, à Brazzaville!**



Congo - Pointe Noire

L'INVITATION AU 50^e ANNIVERSAIRE

Paroisse Saint Jean Bosco, Communauté Salésienne
B.P. 658 – Pointe Noire, République du Congo
Tél. 00 242 525 11 71, E-mail : olaverrim@yahoo.fr

Pointe Noire, le 12 janvier 2010

**Objet : Invitation à participer aux célébrations
du 50^{ème} anniversaire des salésiens de Don Bosco à Pointe Noire (Congo)**

Chers confrères, chères sœurs, chers ami(e)s tous,

Une salutation bien amicale et fraternelle de la part de notre Communauté salésienne au moment où nous nous préparons à célébrer dans une grande joie, les festivités marquant la fête de notre paroisse Saint Jean Bosco en cette année du **50^{ème} anniversaire** de l'arrivée des premiers salésiens de Don Bosco à Pointe Noire.

Ces festivités auront lieu les 6 et 7 février 2009 en la paroisse Saint Jean Bosco de Pointe Noire et nous recevrons la visite de notre Supérieur Général de Rome, **le P. Pascual Chàvez Villanueva**. C'est la première fois qu'un Supérieur Général de notre congrégation vient au Congo et cela constitue un événement important dans l'histoire salésienne congolaise.

« *La graine est devenue un arbre et l'arbre forêt...* » L'humble début de trois premiers missionnaires salésiens en 1959 mérite d'être souligné... Avec beaucoup de courage, d'amour et de foi, ils ont semé la graine de l'évangile autour d'eux et ils ont été attentifs aux détresses de la jeunesse en tant que fils de Don Bosco...

Tant de confrères ont suivi après, au cours de ces cinquante années et l'œuvre s'est développée en communion avec le diocèse de Pointe Noire et ses pasteurs, suivant l'exigence de la formation et l'éducation de la jeunesse, d'abord à Saint Pierre où nous avons pris en charge le collège technique, ensuite la paroisse Saint Pierre, pour venir en 1967 fonder cette paroisse de Saint Jean Bosco... Les confrères rayonneront en dehors du quartier de Tié-Tié, oeuvrant pour donner naissance à d'autres paroisses comme Saint Esprit de Mpaka et Saint Joseph de Loussala et servant pendant presque vingt ans une bonne partie des populations dans la forêt du Mayombe...

Plus tard la paroisse Saint Jean Bosco, s'ouvrit aux défis de l'enseignement technique avec la création du Centre professionnel Pierre Prié, et dans ces quinze dernières années l'œuvre s'est développée énormément pour retrouver un visage multiservices en assumant au niveau de la paroisse tout un réseau social important avec un engagement fort au niveau de la prison centrale de Pointe Noire, dans le dispensaire entièrement rénové, dans l'enseignement technique renouvelant totalement, avec des équipements performants, les ateliers dans cinq spécialités diverses et finalement ouvrant une école primaire depuis trois ans qui est un espoir énorme pour l'éducation soignée de nos enfants. Et le dernier-né de notre œuvre le « Foyer d'accueil Père Anton » qui reçoit aujourd'hui 14 enfants abandonnés et accompagne en régime d'écoute une quinzaine d'autres enfants et adolescents.

A l'occasion de cette célébration de 50 ans de notre présence, nous avons voulu laisser un héritage durable en effectuant des travaux importants au niveau de l'amélioration des installations et infrastructures de la paroisse et de toute l'œuvre. Cela n'aurait pas été possible sans une grande dose de générosité de la part de tous les chrétiens de la paroisse... Malgré cela nous pouvons dire, sans fausse honte, que nous sommes soutenus par tant de collaborateurs et bienfaiteurs de l'intérieur et de l'extérieur qui rendent possible cette réalité en faveur de la jeunesse de notre pays le Congo.



Congo - Pointe Noire

L'INVITATION AU 50^e ANNIVERSAIRE, suite

Nous attendons encore de pouvoir installer un transformateur avec une ligne spéciale qui puisse nous aider à rendre efficace la formation de tous nos apprentis par l'usage sans problème de nos machines et de pouvoir accomplir ainsi une formation professionnelle plus performante pour un avenir meilleur pour tous les jeunes de Tié-Tié et de Pointe Noire.

Dans les perspectives immédiates, pour les mois qui viennent, nous espérons voir commencer les travaux de la nouvelle école primaire au niveau de notre paroisse, inaugurer un deuxième foyer d'écoute des enfants en situation de détresse en Avril-Mai prochains et nous espérons dans un très proche avenir commencer les travaux sur le site de Mbondji où une nouvelle école technique, un collège d'enseignement secondaire, une ferme agricole expérimentale et un centre d'accueil pour tout le diocèse, sont prévus avec une nouvelle communauté salésienne, pour répondre aux nouveaux défis de l'éducation des jeunes aujourd'hui. Bien sûr, nous comptons pouvoir continuer notre effort à soutenir les missions de l'intérieur du diocèse par notre collaboration pastorale et éducative.

Nous serons heureux de vous compter parmi nous à l'occasion de cette fête, le 7 février 2010. Nous vous disons dès maintenant merci pour tout geste de générosité que vous pourriez faire pour nous aider dans notre tâche d'évangélisateurs et de formateurs-éducateurs des jeunes et pour que cette fête réussisse.. Une fête est l'occasion de partager de bons moments de joie et nous vous serons reconnaissants de votre participation...

Au nom de toute la paroisse et de mes confrères de la communauté des salésiens de Don Bosco, je vous souhaite mes meilleures vœux de nouvel an, plein des bénédictions du Seigneur pour vous, vos familles et toutes vos entreprises...

Fraternellement en Don Bosco...

P. Miguel Angel Olaverri, sdb

*Responsable de la communauté salésienne
et curé de la paroisse Saint Jean Bosco*

Communiqué à tous les confrères délégués de leur Communauté pour participer aux célébrations de Pointe Noire les 6 et 7 février 2010

Le Père Provincial, P José Antonio Vega, a désigné Florent Ngoumbeti, de l'équipe MCS du Théologat, pour collecter toutes les informations durant la visite du Recteur Majeur à Pointe Noire les 6 et 7 février 2010. En conséquence, j'invite tous les confrères qui participeront à ces Fêtes de bien vouloir transmettre à Florent tous les éléments d'information qu'ils pourront recueillir eux-mêmes en « textes, photos, enregistrements sonores, interviews, reportages... »

Au retour de Florent à Yaoundé, nous examinerons ces éléments avec les comités de rédaction du Bulletin salésien et de @temedia, pour en tirer les meilleures compositions à publier. Merci à tous de cette collaboration.

C'est une règle en journalisme de respecter la propriété des textes et des photos. Les noms des auteurs d'articles et de photographies qui seront repris seront publiés. Humble détail qui fait partie aussi des droits de la personne humaine. De son côté, le Père Miguel Olaverri et sa communauté nous assure d'une bonne préparation médiatique : « Nous tiendrons tout bien prêt, pour informer correctement sur l'événement, et l'équipe de Turin vient aussi parmi nous pour plusieurs jours de reportage. » Réjouissons-nous en Famille salésienne de vivre cet apostolat enthousiasmant de la Communication sociale.

Jean Baptiste BERAUD,

Délégué Provincial à la Communication sociale

Congo - Pointe Noire

Programme du 50ème Anniversaire des sdb au Congo du 5 au 8 fév.

Vendredi, 5 février 2010

Arrivée du RM (Recteur Majeur) à Pointe Noire, en provenance de Rome, via Paris – Brazzaville, par vol Air France et vol TAC à 20h.20.

Accueil à l'aéroport Agostinho Neto par la communauté, Famille salésienne, laïcs et représentants du diocèse...

21h 15 - Accueil à la paroisse sur le parvis de l'église et prière à l'église conversion

- Chant à Don Bosco
- Mot d'accueil du P. Miguel, curé de la paroisse
- Prière à Don Bosco (tous ensemble)
- Mot du soir du P. Chàvez

22h 15- Repas du soir, pour tous les salésiens invités, à la communauté

23h 00- Repos et transport aux lieux de logement

Samedi, 6 Février 2010

6h 00- Réveil

6h 30- Eucharistie paroissiale (Préside le P. Chàvez)

- Mot d'accueil par le P. José Antonio Vega

7h 30 - Petit déjeuner

9h 00 - Rencontre – salutation école primaire

9h 30 - Rencontre avec les élèves de l'Ecole professionnelle, les encadreurs et les maîtres.

10h 30- Pause

11h 00 - Rencontre avec les SDB (maison des jeunes)

12h 30 - Repas en communauté

- Repos

15h 45 - Visite au Foyer d'accueil d'enfants P. Anton

16h 30 - Visite chez les sœurs salésiennes

18h 15 - Colloque avec les collaborateurs laïcs (Conseil paroissial, SS.CC., Professeurs, animateurs jeunes, responsables des mouvements...)

19h 45 - Prière du soir à l'église paroissiale

- Chant
- Psaume
- Prière d'intercession
- Magnificat
- Prière à Marie Auxiliatrice
- Mot du soir (Don Chàvez)

20h 30 - Départ des invités vers les lieux de logement (repas à l'extérieur)

20h 45 - Repas du soir avec la communauté salésienne

22h 00 - Repos – Bonne nuit

Dimanche 7 Février 2010

6h 30 - Lever

7h 00 - Petit déjeuner

8h 00 - Visite à l'évêque du lieu, Mgr. Makaya Loemba Jean Claude

9h 30 - Célébration Eucharistique présidée par le P. Pascual Chàvez, Recteur Majeur des SDB

- Mot d'accueil du nouveau Provincial
- Mot de Mgr. Jean Claude Makaya, évêque de Pointe Noire
- Promesse des nouveaux Salésiens Coopérateurs

13h 00 - Repas fraternel en paroisse (poly-sportif)

- Repos

16h 30 - Acte culturel du 50^{ème} anniversaire de la présence salésienne à Pointe Noire (Espace « podium »)

18h 30 - Prière et mot du soir par le P. Pascual Chàvez

19h 30 - Départ des invités vers les lieux de logement (repas)

20h 30 - Repas du soir avec la communauté salésienne

22h 00 - Repos – Bonne nuit

Lundi 8 Février 2010

5h 30 - Lever

6h 00 - Petit déjeuner

- Départ vers l'aéroport

8h 00 - Départ par le vol TAC à Brazzaville

8h 50 - Arrivée à Brazzaville

10h 30 - Accueil à la Cité Don Bosco

- Visite de l'œuvre
- Rencontre des élèves et des professeurs avec Don Chàvez

12h 30 - Vin d'honneur

- Repas

- Repos

15h 30 - Départ vers la paroisse Saint Charles Lwanga

17h 00 - Eucharistie paroissiale

19h 00 - Repas du soir avec la communauté salésienne

20h 30 - Aéroport – Départ pour Rome, via Paris

22h 15 - Décollage - Fin de la visite

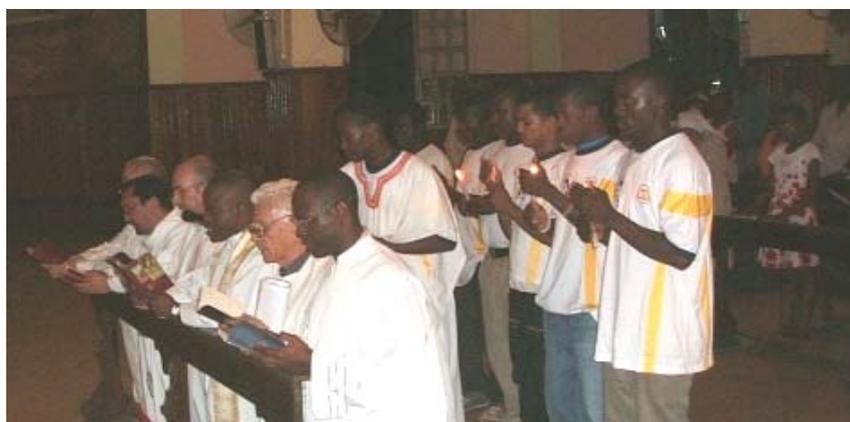


Guinée Equatoriale - Malabo

Renovación comunitaria de votos

Dix huit se sont dit « oui » un dix huit; et nous aujourd'hui après un siècle et demi, à huis-clos, disons aussi « oui ». En substance, voilà le grand événement du 18 décembre dernier. La communauté salésienne d'Ela Nguema, en communion avec toutes les autres communautés salésiennes du monde entier, a aussi renouvelé, certes dans une somme de « oui » personnels, sa consécration religieuse. Tout s'est déroulé dans l'enceinte de notre paroisse San Fernando-San Juan Bosco. Le premier acte, l'eucharistie, a connu comme temps fort : la reprise, par chacun des confrères, de la formule de renouvellement ; et, la matérialisation de l'engagement qui s'est réalisée à travers une signature personnelle sur la dernière page blanche des *Constitutions*. Le deuxième moment, les agapes, a réuni dans la crypte de l'église, tous les invités (en l'occurrence, religieux et religieuses de l'Archidiocèse), les membres de la Famille Salésienne et de nombreux jeunes. Cette célébration, à Malabo, du 150^{ème} anniversaire de la naissance de notre Pieuse Société, s'est distinguée par sa sobriété et sa brièveté. Le schéma proposé par le Conseil Général et envoyé par le provincial, a été suivi au pied de la lettre. Vivement que cet événement, qui a certainement été vécu d'abord intimement avant de l'être communautairement, nous ravive dans nos projets de vie respectifs pour être davantage « signe et porteur de l'amour de Dieu » auprès des jeunes auxquels nous sommes envoyés.

Paul Il Clark TEGUE, SDB.



Noël des enfants au Noviciat de Gbodjomé

Après un temps fort de recollection, en vue d'accueillir l'enfant Jésus parmi nous, la commission pastorale des jeunes, sous la responsabilité du Père Alain MACHIA, a organisé le Noël des enfants le dimanche 27 Décembre 2009 au noviciat don Rinaldi de Gbodjomé avec pour thème : « *Accueillons Jésus notre ami* ».

Vu l'étendu du champ pastoral de notre communauté, qui regroupe dix stations en trois paroisses, la coordination pastorale a jugé digne de rassembler tous les enfants et jeunes des dites stations (oratorios) pour fêter Noël ensemble et surtout en famille. C'est dans cette perspective que nous avons commencé la matinée par une Célébration Eucharistique, présidée par le Père Alain MACHIA. Il faut noter que les jeunes étaient tellement nombreux au point où la chapelle ne les avait pas contenus. Ces jeunes sont venus de différents coins du village de Gbodjomé.

Après la messe venait le moment des différents jeux et activités pour la circonstance. Il s'agissait de : la course à sac, le tir au but, le jeu de pêche, le remplissage de bouteilles, le jeu de bougies... Tous les enfants qui prenaient part à ces différents jeux avaient un petit cadeau symbolique pour la joie de Noël. A midi, arrivait le moment du repas qui est tiré du sac sans ignorer le coup de pouce de la communauté. Ce moment de partage se déroula dans un esprit fraternel et charitable, c'est ainsi que la première partie de la journée prend fin.

L'après midi considéré comme la deuxième partie, était réservé uniquement aux prestations des différents groupes (chorale Dominique Savio, enfants de Chœur, groupes de danse) d'une part et d'autre part, celles de chaque oratorio. Chaque groupe ou oratorio avait droit à dix minutes de prestations ce qui semble pour les enfants trop petit. L'ambiance était très joviale, les enfants étaient satisfaits et c'est ainsi que la journée avait pris fin avec le mot du soir du Père Alain. Le rendez-vous était donné pour l'an prochain à la même date.

Crépin OBIANG, novice salésien

Togo - Lomé

La Famille salésienne, une réalité à Lomé



Ce samedi 9 janvier 2010, tous les membres de la Famille Salésienne de Lomé se sont réunis comme à l'accoutumée au sein de la communauté de la Maison Don Bosco (MDB) pour vivre un intense moment de travail et de partage. Ce fut par une Messe que la rencontre débuta autour de 8h30. Pendant la célébration Eucharistique, présidée par le président de la consulte de la Famille Salésienne de Lomé, le **P. José Manuel**, un geste symbolique fut réalisé. Il s'agit du passage de la Bible à tous les membres de la famille salésienne présents. La fin de la célébration ouvrait un moment de vision de la vidéo proposée par le Recteur Majeur sur le commentaire de l'étrenne de cette année du centenaire de la mort de Don Rua. « **En apôtres passionnés, en disciples authentiques, à l'imitation de Don Rua, portons l'Evangile aux jeunes** ». Voilà le thème qui n'est rien d'autre que l'étrenne de cette année qui



a orienté les travaux en carrefour. De ce travail en carrefour, plusieurs initiatives et résolutions ont vu le jour pour faire de l'invitation du Recteur Majeur une véritable réalité sur les terrains pastoraux. Ces fruits des travaux en carrefour furent des objets de partage en assemblée plénière. C'est ainsi qu'après environ trois heures de travail intense, la famille s'est retrouvée autour d'un buffet pour partager en famille un repas fraternel. Une série de prestation du groupe « **Bosco Musica** » de la MDB n'a pas manqué d'animer la journée en lui fournissant une ambiance de fête et de joie. C'est ainsi qu'on pouvait lire dans les sourires la joie de commencer une nouvelle année sous la protection de Don Rua et avec un projet pastoral à son imitation.

Fotso Brice, sdb

Courrier des Lecteurs

Bien chez atemediia,
A vous également tous mes vœux et prières pour une sainte et heureuse année 2010. Mes remerciements aussi pour l'information et l'esprit salésien que vous nous communiquez.

Bien à vous,

Léon Verbeek

De Lubumbashi, RDC

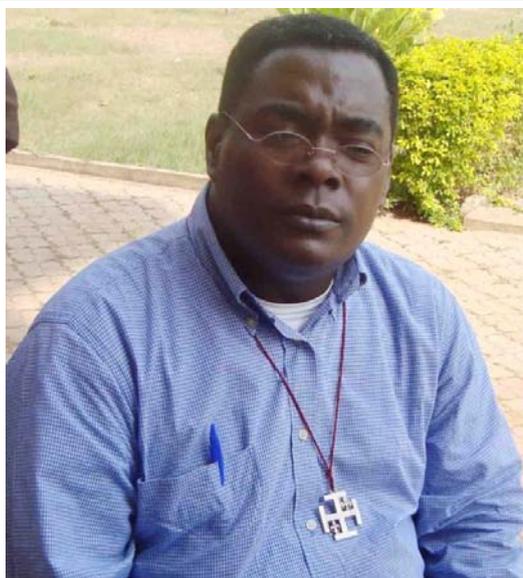
Mes félicitations et Bonne Année 2010 !!!

Le plaisir avec lequel j'ai reçu le dernier numéro Ate-media (de janvier) a été, sincèrement, proportionnel à ma fierté d'avoir des confrères pétris de talents esthétiques. Le nouveau design de Ate-media est, sans exagération, " Phénoménal " . Merci pour le service généreux que vous rendez à la province, et surtout, merci pour les dons mis au service de la communication provinciale. Une fois de plus, Félicitation. Bonne année 2010...

Paul Tegue, sdb

De Malabo, Guinée Equatoriale

NOËL DE L'ESPERANCE POUR L'ANNEE 2010, FETE DE LA LUMIERE SANS FIN !



Le Père André Frantz SAINT PREUX DABEL est Salésien de Don Bosco, Haïtien, Missionnaire dans la Province ATE, Il travaille dans l'œuvre salésienne de Yaoundé Minboman. Son pays natal vient d'être victime des dernières catastrophes.

L'annonce du renouvellement du monde, par la nativité de notre Seigneur Jésus Christ, semble contradictoire par rapport à la réalité humaine. Comment croire à la présence de la Paix et de l'Amour dans notre univers déchiré par le séisme, la violence des phénomènes naturels à cause de la pollution et le réchauffement climatique de la planète, la guerre contre le terrorisme, la crise économique mondiale et la haine ?

Pourtant, pour ceux qui savent voir, toute hésitation disparaît. Dans ce qui n'est que germe, ils perçoivent la totalité. Dans la pénombre de l'aurore, ils saluent le jour de la Lumière.

Tel est le témoignage de la Foi de l'Eglise. Il contredit nos doutes. Que de contradictions entre nous ! A l'enthousiasme d'un moment succède le désarroi ; à la clarté, le doute. Parfois nous croyons atteindre le but espéré, soudain tout semble s'effondrer.

Pouvons-nous croire que ce but est là, à notre porte, alors qu'il nous faut tant courir pour l'atteindre ? Pouvons-nous penser que la lumière brille, alors que nous écarquillons les yeux ?

Oui, cette Lumière est bien là, affirment les textes de la Sainte Ecriture. En Jésus Christ, la réalité d'un monde transformé est présente. Mais elle est aussi présente en nous. Dès lors que, par la Foi, nous sommes situés en vérité devant le Dieu d'Amour, dans une relation de Fils avec le Père. En attendant qu'elle se fasse manifester, cette Lumière donne déjà de vivre. Alors même que nous ne le savons pas, ce Fils est la Splendeur de sa Gloire et la Figure de sa Substance (Heb.1, 3).



Père André Frantz SAINT PREUX DABEL, sdb

La croix du Christ résiste à tout effondrement.

Note du Père Provincial, père José Antonio VEGA, aux communautés de l'ATE.

Chers confrères,

Vous avez suivi par les médias et par l'agence salésienne les nouvelles sur le tremblement de terre en HAÏTI. Presque toutes les Communautés ont eu une forte destruction et quelques unes sont pratiquement au sol. Je vous envoie aussi les informations de notre Agence ANS (du 13 jusqu'aujourd'hui). J'ai parlé avec le P. José María et quelques confrères et je crois opportun de lancer une campagne de solidarité en faveur de ce pays, le plus pauvre de l'Amérique et un des plus pauvres de la planète. A part la destruction matérielle, ils sont trois les confrères SDB décédés dans la capitale et des nombreux élèves sont encore sous les décombres. Je souhaite que chaque Communauté se réunisse le plus tôt possible en recevant cette note et programme la contribution au fond de solidarité pour Haïti. Vous pouvez penser une quantité d'argent entre Communauté, Paroisse, Ecole,... et réunir les autres Conseils de l'Œuvre. Chaque Paroisse doit penser de faire une collecte extraordinaire. Le Directeur informera le Provincial et l'Econome Provincial de la quantité d'argent que l'œuvre salésienne met à la disposition de cet objectif.

Même si nous n'avons pas trop, il faut être généreux avec ceux qui sont dans le besoin extrême ils ont besoin de la reconstruction de presque tout. Si la Congrégation lance d'autres initiatives je vous informerai. Mes salutations et remerciements.

Yaoundé, 15 janvier 2010, José Antonio

Hommage au Père Antoine TANGUY

Père Tanguy, repose en paix

P. Antoine Tanguy, au moment où nous n'y pensons pas un seul instant, au moment où nous nous préparons pour célébrer le 50ème anniversaire de la présence salésienne de Pointe-Noire dont tu fus l'un des pionniers, voilà que tu nous quittes brusquement pour aller vers le Père. Le P. Tanguy est né le 28 décembre 1925 dans une petite ville de la Bretagne en France où d'après ses dires « j'ai été baptisé le même jour ». Envoyé en mission en Afrique, dans la vice-province de l'Afrique tropicale et Equatoriale (ATE), il œuvra dans plusieurs de nos communautés où il exerça plusieurs tâches d'animation. Ce parcours sans pareil le reconduisit de nouveau à Pointe-Noire en 2007 où il avait commencé sa première mission en Afrique il y a un peu plus de 25 ans.

Malgré son âge avancé, le P. Tanguy nous montrait toujours son dynamisme, son ardeur, sa bravoure et son amour pour les jeunes pour lesquels il confia toute sa vie.

Père Tanguy, tu as été pour nous un confrère exemplaire par ton ardeur au travail.

Nous ne t'oublierons jamais et nous nous rappellerons de tes interjections : « Mambu é » ou encore « Nzitu kulu » et surtout tes chants fétiches : « Tié-tié c'est mon quartier, tié-tié c'est la fête, Tié-Tié c'est la joie » ou bien ce chant exécuté lors du centenaire de l'évangélisation du Congo Brazzaville : « Kilumbu yazi Nzambi mé sala, kiléngui eh eh, kiléngui eheh ».

Père Tanguy, repose en paix et que la terre te soit légère.

Michel MAKO, sdb



Un Cadeau de Dieu !

Peut être difficile à comprendre et à l'accueillir ainsi. Le cadeau que le Père a voulu nous offrir à l'occasion de ce jubilé d'argent, c'est que l'un de ses ouvriers apostoliques, puisse entrer dans sa gloire et contempler ainsi son visage

Alors que toute la communauté salésienne de Pointe Noire se prépare à la célébration du cinquantième anniversaire de sa présence au Congo qui débutera le 5 février prochain, célébration au cours de laquelle le Recteur Majeur sera présent, le père Tanguy, membre de cette communauté et l'un des pionniers de cette présence Salésienne, a bien voulu lui aussi prendre part aux festivités. Et voilà que le Seigneur l'appelle à lui le Samedi 23 Janvier 2010. Comment comprendre cet évènement sans verser un trop plein de larmes ? C'est la récompense du Serviteur de Dieu. Il s'est donné dans le service de la présence Salésienne, et le Dieu Père a jugé qu'il était bien peu pour lui de passer cette fête étant sur cette terre. Il a ainsi préféré offrir à Tanguy la meilleure des récompenses, Il a choisi « la meilleure part » pour lui. Le Père a voulu le combler d'une plénitude de joie en lui faisant voir son visage. Le père Tanguy aimait bien effectuer ses déplacements à pieds nous faisant ainsi savoir que notre vie n'est qu'une marche vers le Père. Et bien oui, ce que le père Tanguy a tant recherché et désiré, il l'a maintenant comme don du Père : « VOIR DIEU FACE A FACE ». Tanguy semé en terre, c'est le nouveau grain, il faut en attendre des fruits. L'œuvre salésienne du Congo donnera encore beaucoup de fruits et ceci sans tarder. Tanguy, repose en paix, nous t'aimons.

Rigobert, sdb

« Exploitation des Ecritures, intertextualité dans les Epitres pastorales »,

Un nouveau-né dans la littérature biblique et exégétique.

C'est le nom de l'ouvrage sorti par le Père Elvis Elengabeka, spiritain, Directeur de l'Ecole Théologique saint Cyprien. Ouvrage sorti cette année et présenté le mardi 15 décembre 2009 à L'Université Catholique de Yaoundé.

Le Père Elvis Elengabeka, Bibliste de formation a présenté son ouvrage le 15 décembre 2009 à partir de 17 heures à l'université Catholique de Yaoundé dans une salle pleine à craquer où se trouvaient enseignants et étudiants des différentes écoles ecclésiastiques de Yaoundé. Cet ouvrage de près de 300 pages a pour titre : « Exploitation des Ecritures, intertextualité dans les Epitres pastorales ».

C'est plutôt presque à une soutenance que nous avons assisté ce 15 décembre, car l'ouvrage n'a pas laissé indifférent bon nombre de théologiens présents dans la salle.

C'est l'Abbé Paulin Poucouta, connu dans le monde exégétique et biblique et préfacier de l'ouvrage qui a ouvert le débat en faisant une première présentation de l'ouvrage. Dans un langage auquel seuls les amis des sciences bibliques pouvaient s'habituer, l'Abbé Paulin a dégagé la problématique qu'à tenté de résoudre le Père Elvis Elengabeka dans son ouvrage. A savoir : Comment et pourquoi l'auteur des Epitres pastorales, notamment les deux lettres à Timothée a exploité la littérature sacrée et profane de son époque, et comment les textes de départ, ceux de l'Ancien Testament et des morales philosophico-religieuses ont changé de signification dans les Epitres pastorales.

Mais c'est le Père Elvis Elengabeka lui-même, dans ses envolées rhétoriques dont il a lui seul le secret, qui a exposé de fond en comble son livre quitte à faire réagir quelques professeurs de théologie dogmatique présents dans la salle. En effet, pour le Père Elvis, dans les Epitres pastorales, " même le non-inspiré a inspiré l'inspiré " ; en ce sens que l'Apôtre Paul, à qui une longue tradition attribue les Epitres pastorales aurait suffisamment profité de sa culture multidimensionnelle pour écrire la doctrine contenue dans ces lettres.

Dans les échanges intervenus après la présentation de l'ouvrage, l'Abbé Augustin Messemo, professeur de Dogmatique a fustigé sans faux – fuyant la thèse de l'auteur selon laquelle que " le non-



inspiré aurait inspiré l'inspiré". L'Abbé Messemo a trouvé cette thèse trop massive par le simple fait du principe de l'inspiration de toutes les Ecritures. Mais c'était sans compter avec la subtilité et la perspicacité qui caractérisent les Exégètes et les Biblistes ; ainsi pour s'échapper du nœud de l'Abbé Messemo en coupant court à la polémique, le Père Elvis Elengabeka a reprécisé que le fameux " Toute Ecriture est inspirée de Dieu " est en fait un « hapax legomenon », une expression dite une seule fois, et qu'on trouve évidemment dans la deuxième épître à Timothée, au chapitre trois verset seize (2 Tim 3, 16) ; C'est-à-dire dans les Epitres pastorales sur lesquelles il réfléchit depuis des années, et qu'à ces yeux, la dogmatique forcerait un peu trop ce verset, ce « hapax legomenon », en en faisant un cheval de bataille à temps et à contretemps.

C'est cet échange intellectuel de haut niveau d'une fraternité cependant palpable, qui a mis fin vers 19 heures, à la cérémonie. Désormais disponible dans les librairies appropriées, le Livre du Père Elvis a déjà été vendu ce soir même à L'Université Catholique chez quelques professeurs et Etudiants qui ont eu la joie de recueillir directement la dédicace de l'Auteur autour de quelques bouteilles de champagne et de vins mousseux.

Mpama Patrick, sdb



« Seigneur, nous voulons voir Jésus » Jn 20, 21. L'Étrenne que le Recteur Majeur adresse à toute la Famille Salésienne en cette année 2010 veut rappeler la tâche évangélisatrice qui est une urgence apostolique aujourd'hui. Le Pape Benoît XVI, dans la lettre qu'il adressait aux capitulaires du XXVI^{ème} CG indiquait « **L'évangélisation comme la principale et prioritaire frontière de mission** ». Ce même Chapitre Général, dans son deuxième pôle, indiquait ainsi aux Salésiens l'urgence d'évangéliser et la place centrale de la proposition de Jésus Christ dans la pastorale.

L'Étrenne 2010 s'adresse d'abord aux Salésiens, Salésiennes et à tous les membres de la Famille salésienne afin qu'ils puissent la concrétiser et la mettre ainsi au profit des jeunes. Le père Chavez fait un appel à tous « **être un disciple croyant et un apôtre crédible** ».

Disciple croyant et Apôtre crédible.

Être disciple c'est une vocation et un don. L'appelé doit connaître Jésus, vivre avec lui une proximité profonde, se mettre à son écoute. Expatrier la parole biblique du livre pour la l'incarner en nous. C'est une invite à être des exégètes et des pratiquants de la Parole de Dieu. Marie est celle qui a su accueillir et vivre de la Parole.

Plus que vocation et mission sont des deux aspects essentiels de notre consécration, le disciple doit être un apôtre qui, poussés par le zèle pentecostal, annonce joyeusement la parole aux jeunes avec crédibilité et pédagogie. Ce qui rend notre annonce crédible c'est notre expérience de disciple croyant. Avant d'annoncer le Christ, il faut d'abord être disciple du Christ. « **Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de la vie... nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ** » 1 Jn1, 1-3. L'Apôtre crédible est un disciple authentique et le disciple authentique est un apôtre crédible. Seul le disciple qui vit en intimité avec Jésus peut faciliter l'accès à Lui.



Le but, la méthode et la raison de l'Évangélisation

Le Recteur Majeur indique ensuite le but, la méthode et la raison de l'Évangélisation calqués sur le parcours des disciples d'Emmaüs que Luc nous rapporte dans son Évangile. Lc 24, 13-35. Le but de la mission qui est celui de rencontrer le Christ dans l'Église. Après l'évènement de la mort de Jésus, les disciples d'Emmaüs s'éloignent aussitôt de la communauté. « Nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël » Lc 24, 21. L'Apôtre doit mener ici une double tâche : celle d'aider les jeunes à avoir une connaissance juste de Jésus et les aider à dépasser l'éloignement de l'Église, faire en sorte que les jeunes aiment l'Église comme le lieu fertilisant de leur croissance.

Pour la méthode, trois étapes à parcourir : d'abord aller à la rencontre de Jésus avec nos déceptions. Comme Jésus allant à la rencontre des disciples sur le chemin, les jeunes, eux aussi, avec leurs déceptions et lassitudes de la vie, leurs rêves frustrés, ont aussi le droit de recevoir quelqu'un qui les assiste et les accompagne. Ensuite, savoir que connaître beaucoup de choses sur Jésus ne suffit pas pour le voir, il faut le laisser parler. Aider les jeunes à relire les évènements de la vie à la lumière de la Parole. Enfin, accueillir Jésus chez soi. C'est

l'étape décisive. Ou on fait signe à Jésus d'entrer chez soi, ou tout simplement, on le laisse continuer son chemin. C'est l'accueil de Jésus en Église et spécialement dans les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Pour ce qui est de la raison de l'Évangélisation, c'est la rencontre personnelle avec Jésus à l'intérieur de la communauté ecclésiale. Ne pas oublier que on ne peut pas recevoir Jésus sans ressentir en même temps le désir profond de l'annoncer.

Le Recteur Majeur termine l'étrenne par la présentation de Michel Rua comme exemple de disciple et d'apôtre. A chacun de nous, inspiré de divers documents, principalement le CG XXIII sur l'éducation des jeunes à la foi, de rejoindre les jeunes pour les conduire à Jésus non parce que nous possédons ce dernier, mais tout simplement parce qu'il est notre Maître.

Rigobert, sdb

CAN 2010 : ET SI LE SPORT RECONCILIAIT LES AFRICAINS ?

↑ **Alphonse Owoudou, sdb, Prêtre éducateur.**

La CAN n'avait pas encore commencé, quand nous avons appris que quelques instants après avoir foulé le sol cabindais, le convoi togolais avait essuyé des tirs mortels de maquisards sécessionnistes. L'Angola comptait probablement dissimuler cette plaie historique en se présentant à l'Afrique et au Monde comme un carrefour fiable du football africain. Si la tradition olympique et ses symboles nous ont fait croire que le sport pouvait unir et réconcilier, l'Angola, comme d'autres pays déchirés, aurait dû prendre ses précautions, ou bien pour faire quelques pas vers la pacification, ou bien pour mettre des garde-fous dissuasifs ou suffisamment préventifs. Les normes de la CAF, selon lesquelles les délégations doivent toutes voyager par avion, auraient pu éviter le drame subi par le Togo. Nous y reviendrons sous peu. Mais l'Angola a manqué l'occasion, grâce au football, de se réconcilier un peu plus, et de donner l'image d'un pays unifié. La CAN a mal commencé, et s'est jouée la peur au ventre, pour plusieurs.



Le drame togolais

Le football togolais a été meurtri par ce drame du mois dernier. C'est en vêtements de deuil que les togolais ont regardé les premiers matchs de la CAN. Là encore, le football a manqué d'unir les cœurs. Les organisateurs de la Coupe ont condamné à la fois ceux qui ont perpétré l'attentat contre les togolais, et ceux qui, pour des raisons que personne ne veut nous avouer, ont choisi de faire voyager la délégation togolaise par la route. Et comme nous avons l'art en Afrique de mal aborder les problèmes, le conflit est né entre le Togo et la CAF, à tel point que les condoléances de celle-ci ont été étouffées par ses reproches à la délégation



tion qui a enfreint les normes que tout le monde, jusqu'ici, a observées. Du côté togolais, ignorant cette question incommode de la CAF, on a trouvé cette responsabilisation insultante et irrespectueuse, parce qu'elle tombait mal, c'est-à-dire au moment où l'on était en deuil. Dialogue de sourds ou monologue à deux, la conclusion est encore pareille : le sport n'a pas su unir. Pour conclure avec le Togo, il nous a d'ailleurs semblé que malgré le traumatisme, les joueurs togolais aient voulu jouer la CAN, précisément pour honorer leur entraîneur et leur second gardien, tombés sous les feux des cabindais. C'est ainsi que des jeunes combattants se comportent sur un champ de bataille, pour venger un compagnon, pour éviter qu'il soit mort pour rien. Mais on nous dit que les experts togolais ont constaté parmi la délégation un degré

de traumatisme tel qu'il fallait au plus vite rentrer à la maison. A un mois de tout ceci, nous pouvons supposer que si, malgré l'attentat et les morts, tout avait continué selon les vœux de la CAF – et des compagnons d'Adebayor, les matchs du Togo auraient été gagnés d'avance, sur un plan différent - parce que cette délégation aurait payé le prix le plus fort, « pour » le sport et pour l'Afrique. Les deux morts togolais auraient été les deux martyrs du sport africain, et surtout de l'Unité africaine. En revanche, le retour à la maison, sans combat mais avec des victimes, laisse un arrière-gout amer... Cette fois, les lâches du Cabinda ont gagné, mais sans avoir gain de cause ; car ils s'en sont pris à des innocents. Et le Togo, lui, a perdu un combat qui n'était pas le sien, tandis que, renonçant à ses matchs pour des raisons que nous trouvons humainement compréhensibles, il a perdu celui de la « politique », et celui de l'orgueil et de l'honneur sportifs.

→ Suite p. 27

CAN 2010 : ET SI LE SPORT RECONCILIAIT LES AFRICAINS ?

Alphonse Owoudou, sdb, Prêtre éducateur. Suite et fin.

Craintes et imaginations

Je voudrais aussi constater que le sport, comme à Cabinda, fait émerger l'âme profonde : celle de l'organisateur, du joueur, du spectateur aussi. Quand on est raciste, la pression qu'on subit pendant le match est telle que l'on

finit par laisser échapper

quelques

réflexes d'animosité.

Dans

le cas

de la

CAN

et du

Mon-

dial d'A-

frique du

Sud, malgré l'hy-

pocrisie et l'inconscience

qui feront qu'on ne l'avoue guère, il y a derrière

certaines derbies toute une histoire de rivalité, de

jalousie, de haine et de voisinage incommode,

qui choisit mal le lieu de son illustration. Je vous

donne simplement trois exemples, en vous laissant

le soin de les commenter et de les justifier si

vous en avez le toupet. Il y a deux ans, tout le



monde a craint le pire à l'occasion d'un match de foot entre le Togo et le Bénin. En décembre, nous avons tous suivi les péripéties survenues à l'occasion des matchs aller-retour entre l'Algérie et l'Egypte. Pendant la CAN, dans le groupe D, j'ai lu sur des blogs autorisés que la victoire du Gabon

sur le Cameroun valait mieux

qu'une possible victoi-

re gabonaise à

la finale. Ab-

s u r d e ,

non ? Et

ce ne

sont pas

l e s

joueurs

profession-

nels, ni les

entraîneurs, ni

ceux qui sont vraiment

concernés par ces matchs, qui ali-

mentent ces attitudes, ni les guerres implicites qui

ne disent pas leur nom. Ce sont certains commen-

tateurs et surtout certains supporters complexés et

donc très peu sportifs, qui confondent patriotisme

et nationalisme, être un fan de son équipe, et en

être un fanatique.

En conclusion, retenons que le sport, puisque c'est ce qui nous occupe ici, est tellement malade de nos africâneries, j'entends de nos dictatures, de nos népotismes, de nos corruptions, de nos extrémismes ethnocentriques et de nos comédies sous-régionales, que nos meilleurs joueurs doivent aller ailleurs pour évoluer. Et quand ils reviennent pour que leur continent natal aussi apprécie leur talent autrement que par la Champions League, ils retrouvent ces contradictions, ces attentats, ces rivalités centenaires et ces politiques qui font que, souvent, ils ont envie de retourner là où le sport est un « marché », et un art géométrique du ballon rond, et non pas une excuse pour ressusciter des vieilles guerres qui sont nées quand on a choisi de séparer des frères et des familles par des frontières et des nationalités arbitraires. Le sport peut unir, et il le fait d'ailleurs. Mais chez nous en Afrique, entre pays frontaliers comme dans certaines familles, tout divise, le meilleur comme le pire ; et nous ne ratons pas une occasion pour le confirmer. Bientôt, la Coupe du monde aussi aura lieu, dans le pays africain le plus avancé économiquement, mais qui bat aussi le triste record continental de la xénophobie et de la criminalité. Deuxième chance pour l'Afrique de se réconcilier et de réconcilier le monde, à travers la magie du ballon rond. Pays des Bafana Bafana, la nation du Rainbow (arc-en-ciel) par excellence va-t-elle justement saisir cette chance et honorer le monde - du football - qui a décidé de nous faire confiance ?

"Bonne fête de la Saint Jean Bosco"

« Une main pour moi, l'autre pour toi »

Don Bosco à Don Rua

L'@temedia par ma plume ne peut s'en passer sans pour autant ne pas vous faire parvenir un petit mot pour la commémoration de la mort de notre fondateur Saint Jean Bosco. L'initiative entreprise par ce fondateur, de mettre à la disposition de sa nation, son public, un bulletin d'information et de formation, nous montre combien nous devons faire de cet outil à notre tour, un réel instrument d'évangélisation pour nos Jeunes et nos collaborateurs. Cette fête du 31 Janvier, nous donne un souffle neuf pour pouvoir revisiter les traces de cet homme inventif pour le salut des Jeunes de son époque. Nous souhaitons d'un cœur ouvert, une bonne fête à toutes les communautés de notre province @te d'une manière particulière à tous nos fidèles correspondants. Que Dieu aide chacun de nous à faire de sa vie un nouvel évangile centré sur l'amour en suivant le Christ Libérateur sur les pas de Don Bosco.



Florent Papin.

Atemedia N°96 remercie vivement toutes les œuvres de l'ATE qui lui ont adressé des nouvelles. Il invite toutes les Maisons de la Province à lui adresser ses articles avant le 15 février 2010 pour le prochain numéro de Mars. Envoyez textes et photos à Florent et à JB Beraud.

Merçi

Joyeux Anniversaires

02-02-87 MBEINGUINZA Justi Cyrille
09-02-68 L. LOUBAYI Serge
10-02-82 S. EYENGA Alex
12-02-85 S. AGUIDE Blaise
16-02-50 P. NDIOMO André
17-02-84 S. DOUFOKPIO Nestor
17-02-75 S. ONDO Raimundo
18-02-83 S. UMOH UKEME Nicholas
21-02-78 S. NOKONOKO Domingo
24-02-84 L. OUMAROU Romeo
27-02-82 S. NDOUROUNGOMBET S.
28-02-79 S. AWANSI Hugues Vincent
28-02-80 S. TCHAWO Christophe

@temedia Salésiens de Don Bosco
Maison Provinciale B.P. 1607,
Yaoundé - Cameroun

Directeur de publication :

P. José Antonio VEGA

Administration :

P. José María SABE

Délégué à la communication:

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef :

Florent Papin NGOUMBETI

Maquette - Mise en page :

Rigobert FUMTCHUM

Rédaction:

Fr. RAS